

Flash nucléaire 1

Janvier 2012 / Raccourci de faits et d'opinions alimentant le débat nucléaire

Le test de résistance de l'UE confirme la sécurité des centrales nucléaires suisses

Dans son rapport national, l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN) indique que le test de résistance de l'UE confirme à nouveau le niveau élevé de la sécurité des centrales nucléaires suisses ainsi que la pertinence des mesures prises à partir des enseignements de l'accident de réacteur de Fukushima-Daiichi. L'autorité de surveillance a cependant identifié huit autres «points en suspens», qui devront conduire à de nouvelles mesures d'amélioration. Le test de résistance de l'UE ne signifie pas encore la fin du travail sur les conséquences de Fukushima en Suisse. Les exploitants ont jusqu'à fin mars 2012 pour apporter les preuves de la maîtrise d'un séisme survenant une fois tous les 10'000 ans et d'un séisme combiné à la rupture de barrages due au séisme dans la zone d'influence de la centrale nucléaire. Ces preuves sont soumises à des hypothèses de risque plus sévères que pour le test de résistance de l'UE.

Rapport de l'IFSN sur Fukushima: effets radiologiques

L'Inspection de sécurité nucléaire (IFSN) a publié un rapport sur les effets radiologiques de l'accident de réacteur du 11 mars 2011. Un chapitre est consacré à la comparaison entre Tchernobyl (1986) et Fukushima-Daiichi (2011). Concernant l'impact écologique et radiologique des deux accidents, les auteurs du rapport estiment que du point de vue actuel, les suites de Tchernobyl doivent être considérées comme bien plus graves. L'explosion et l'incendie à l'intérieur du réacteur russe ont projeté cinq à dix fois plus de substances radioactives dans l'atmosphère et sur des distances bien plus grandes: à Fukushima-Daiichi, une grande partie des rejets ont quitté les zones habitées pour se diriger vers l'océan Pacifique. Les données pertinentes

concernant Fukushima n'étant pas encore toutes disponibles, la comparaison de l'impact à long terme des deux accidents reste pour l'heure difficile. Selon les résultats dont on dispose jusqu'à maintenant, les doses d'exposition effectives dues à Fukushima-Daiichi pour les populations locale et mondiale seraient sensiblement inférieures à celles provoquées par l'accident de Tchernobyl.

Arrêt à froid des réacteurs à Fukushima-Daiichi ...

Neuf mois après la catastrophe naturelle survenue au Japon, provoquée par le séisme et les tsunamis, Noda a fait savoir que les réacteurs endommagés avaient atteint un état stable et que l'«arrêt à froid» avait pu être décrété. En d'autres termes: la température de l'eau de refroidissement est descendue en-dessous des 100°C et la dose de rayonnement reçue par une personne située à la clôture de l'installation est inférieure à 1 millisievert par an. Le gouvernement souhaiterait désormais profiter du fait que les réacteurs sont stables pour examiner la zone interdite et les territoires évacués suite à l'accident.

... et publication d'un plan de désaffectation

Quelques jours après les déclarations de Noda, le ministère japonais de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie (Meti) a publié une feuille de route pour la désaffectation à moyen et à long terme des installations accidentées lors de l'accident de Fukushima-Daiichi. La désaffectation pourrait prendre jusqu'à 50 ans. La stabilité des réacteurs étant assurée et l'exposition aux rayonnements ayant été sensiblement réduite, les conditions de la mise en œuvre du plan de désaffectation sont ainsi données. La feuille de route prévoit de poursuivre le refroidissement des réacteurs afin de maintenir leur stabilité.

Rédaction:
C. Baechel, M.-F. Aepli,
R. Bilang, M. Brugger,
M. Rey, M. Schorer, D. Stebler

Forum nucléaire suisse
Case postale 1021
3000 Berne 14
Téléphone 031 560 36 50
Téléfax 031 560 36 59
info@forumnucleaire.ch
www.forumnucleaire.ch

Parution: 12 fois par an
ISSN 1421-0355

© 2012 by Forum nucléaire suisse

Fukushima-Daiichi: critiques à l'encontre de l'exploitant, des autorités et du gouvernement

Dans un rapport intermédiaire, une commission indépendante instituée en mai 2011 par le gouvernement japonais a critiqué sans ambages le comportement de la Tepco (Tokyo Electric Power Company), exploitante de la centrale, ainsi que l'attitude du gouvernement avant et après l'accident de réacteur de Fukushima-Daiichi. Tous ont péché par une préparation insuffisante, ont mal évalué la catastrophe et ont réagi de façon erronée. La gestion de la catastrophe a échoué. Dans le rapport intermédiaire validé par le gouvernement japonais le 26 décembre 2011, la commission a évalué 456 interviews, dont celles de collaborateurs de la Tepco et d'agents gouvernementaux. La commission a l'intention d'interroger d'autres représentants du gouvernement afin d'obtenir des données complémentaires sur la gestion des crises et de proposer des mesures concrètes. Le rapport final sera publié à l'été 2012.

Le Conseil fédéral concrétise l'orientation de la stratégie énergétique 2050

Le Conseil fédéral souhaite garantir la restructuration de l'approvisionnement énergétique en Suisse avec des mesures dans les domaines de l'efficacité énergétique, des énergies renouvelables, des centrales fossiles, des réseaux et de la recherche. Il a concrétisé cette orientation le 30 novembre 2011. Il estime que le potentiel d'économie aussi bien dans les bâtiments et les appareils électriques que dans l'industrie, les services et la mobilité serait considérable: de 35,5 TWh d'ici à 2020 et de 44,5 TWh supplémentaires d'ici à 2035. A titre de comparaison: en 2010, la consommation totale d'énergie finale a été de 253 TWh en Suisse. Dans un même temps, il conviendra d'augmenter la production d'électricité renouvelable de 4 TWh au minimum d'ici 2020, auxquels s'ajouteront 9 TWh supplémentaires d'ici 2035. Par ailleurs, le recours aux centrales fossiles n'est pas exclu, et les réseaux haute tension et les réseaux de distribution doivent être renouvelés et renforcés pour la mise en œuvre de la stratégie énergétique 2050. Pour financer la restructuration du système éner-

gétique, la Confédération, les cantons, les entreprises et la population seront sollicités à parts égales, indique le Conseil fédéral. Le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) est chargé de proposer d'ici le printemps 2012 les mesures nécessaires, et d'estimer leurs coûts.

Dépôt intermédiaire espagnol: sélection du site

Le 30 décembre 2011, le gouvernement espagnol a accepté la candidature de la commune de Villar de Cañas, située à environ 130 km au sud-est de Madrid, comme site pour l'aménagement d'un dépôt de stockage intermédiaire destiné aux assemblages combustibles usés et aux déchets de haute activité. Villar de Cañas s'est imposée parmi huit candidatures. Le projet comprend la construction d'un dépôt intermédiaire pour le stockage à sec des assemblages combustibles usés issus des centrales nucléaires espagnoles et de déchets vitrifiés hautement radioactifs, d'un centre de recherche sur les déchets nucléaires, d'un parc industriel et d'un lotissement d'habitations pour le personnel. L'Enresa, chargée de la construction, entreprendra ces prochaines semaines les démarches nécessaires au lancement du chantier, selon ses propres indications.

Accord du Parlement européen concernant le budget ITER

Le 13 décembre 2011, le Parlement européen s'est prononcé en faveur d'un financement supplémentaire du réacteur expérimental thermonucléaire international ITER à hauteur de 1,3 milliard d'euros, imputés sur les budgets 2012 et 2013. Sur cette somme, 100 millions d'euros sont déjà prévus dans le budget 2012 et 840 millions proviennent de fonds européens n'ayant pas été utilisés au cours du budget 2011. Les 360 millions d'euros restants seront prélevés sur le budget 2013, la manière exacte dont cette somme sera financée devant être débattue lors de la procédure budgétaire 2013. Le Conseil des ministres doit encore se prononcer à ce sujet.

Le «Flash nucléaire» peut également être commandé sous forme de lettre d'information électronique sur le site www.forumnucleaire.ch.